



Une occupation de La Tène moyenne à Haute-Avesnes (Pas-de-Calais)

Vincent Merkenbreack

► To cite this version:

Vincent Merkenbreack. Une occupation de La Tène moyenne à Haute-Avesnes (Pas-de-Calais). Histoire et archéologie du Pas-de-Calais : Bulletin de la Commission départementale d'Histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais, 2013, Année 2012 (Tome XXX), pp.3-9. <hal-02143517>

HAL Id: hal-02143517

<https://hal.science/hal-02143517v1>

Submitted on 29 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Une occupation de La Tène moyenne à Haute-Avesnes (Pas-de-Calais)

En novembre 2012, le Centre Départemental d'Archéologie du Pas-de-Calais a entrepris un diagnostic archéologique sur la commune de Haute-Avesnes au lieu-dit *Fond d'Acq*. Cette opération intervient préalablement à l'aménagement d'une Zone d'Activités Légères, projet porté par la Communauté de Communes du Val de Gy. L'emprise, située en limite nord de la commune le long de la D62, totalise 25 000 m². A l'issue du diagnostic, une occupation attribuable à La Tène moyenne a été caractérisée sur près de 6 000 m².

Contexte géologique et archéologique

Le site de Haute-Avesnes se situe sur un substrat crayeux au niveau d'une vallée sèche située dans la vallée supérieure de la Scarpe, à 1 km au sud de celle-ci, dans la zone de confluence Scarpe-Gy-Crinchon et plus particulièrement entre le Gy et la Scarpe. C'est dans cette zone géographique que traditionnellement on localise le site de *Nemetocenna* mentionné dans les *Commentaires* de César¹. Culminant entre 95 et 96 m NGF, la parcelle diagnostiquée présente une forte déclivité vers le nord avec 5,50 m de dénivelé sur 200 m. Ce secteur, au cœur du territoire atrébate, a livré un certain nombre d'entités archéologiques pour diverses périodes et notamment pour le Second Age du Fer et pour la période gallo-romaine (Fig. 1). Plusieurs nécropoles ou sites d'habitat sont mentionnés sur les communes d'Aubigny-en-Artois, Duisans ou encore Marœuil ainsi que sur la périphérie d'Arras. Enfin, la commune est placée au nord de la ligne des sites fortifiés de La Tène marquée par les sites limitrophes de Noyelle-Vion (à 10 km au sud) et par l'*oppidum* central des Atrébates situé à Etrun (à 5 km à l'est).

Les résultats (Fig. 2)

Les vestiges mis au jour concernent un enclos curviligne et une série de bâtiments sur poteaux sis à l'intérieur de celui-ci ainsi qu'un bâtiment à l'extérieur. Une série de fosses et de segments de fossés à l'intérieur de l'enclos complètent les découvertes.

Le fossé d'enclos (Fig. 3)

L'élément structurant le site correspond à un fossé curviligne (UE 5) délimitant un espace d'au moins 6 000 m². Son extension hors emprise ne permet pas d'évaluer la taille exacte de l'enclos, mais l'interruption du fossé au sud-ouest permet de supposer un espace soit ouvert dans cette direction ou tout au moins une zone d'accès. Le fossé, testé à trois reprises, affiche une largeur qui oscille de 0,90 m à 1,60 m pour une profondeur de 0,40 m à 0,70 m. Les profils observés présentent des parois obliques et un fond plat. Trois trous de poteaux ont été observés sur le bord extérieur ou au fond du fossé laissant supposer la présence d'une éventuelle palissade. Le comblement du fossé est homogène sur l'intégralité du tracé observé, il est caractérisé par un limon argileux comprenant de nombreux nodules de craie, quelques éclats de silex et fragments de céramique. A l'intérieur de l'enclos, une concentration de vestiges se développe sur une zone de 3 700 m².

Les bâtiments (Fig. 3)

Dans un périmètre d'une centaine de mètres, trois bâtiments sur poteaux ont été mis au jour (les ensembles 151, 152 et 153), et un bâtiment a été repéré à l'extérieur de l'enclos fossoyé (l'ensemble 91). Deux entités peuvent être interprétées comme des greniers : les ensembles 151 et 153.

¹ Livre VIII, 46.

Tous deux présentent des surfaces similaires (4,30 m² et 4,50 m²) pour un plan quadrangulaire à 4 poteaux. Ces derniers sont principalement de forme circulaire avec un diamètre moyen de 0,40 m et une profondeur qui varie de 0,20 m à 0,30 m. Les profils des poteaux sont caractérisés par des fonds plats et des parois abruptes. Un des poteaux du bâtiment 151 a livré des traces de charbons de bois, de terre rubéfiée et de torchis, et l'un des poteaux de l'ensemble 153 renfermait de la céramique. Le troisième bâtiment installé à l'intérieur de l'enclos (l'ensemble 152) affiche pour sa part une surface plus importante ; il dessine un rectangle de 5,30 m x 4,30 m de côté, soit une surface de 23 m². Les 4 poteaux mis au jour sont de forme circulaire avec un diamètre moyen de 0,40 m et une profondeur de 0,45 m. Le profil est identique aux poteaux des bâtiments 151 et 153. Le comblement quant à lui n'a pas livré de mobilier mais des charbons de bois en quantité. Il n'est pas exclu que cet édifice à 4 poteaux soit plus grand, mais le cadre du diagnostic n'a pas permis d'observations complémentaires. D'une surface supérieure à celle des greniers, l'ensemble 152 pourrait s'apparenter à un bâtiment d'habitat.

Un quatrième bâtiment a été mis au jour lors de l'opération (l'ensemble 91) mais à l'extérieur de l'enclos. Il se rapproche des greniers 151 et 153 par sa forme quadrangulaire même si son emprise est plus grande (8,65 m²). Ses 4 poteaux entrent dans la même catégorie que les précédents.

Les fosses et les fossés (Fig. 3)

Dans le périmètre encadré par les trois édifices situés à l'intérieur de l'enclos, plusieurs fosses ou trous de poteaux scandent l'espace. Toutes ces structures n'ont pas été testées mais, de part leur taille et leur morphologie, l'existence d'un ou de deux bâtiments supplémentaires est envisageable. Partant de ce postulat, les poteaux 51 et 53, distants de 5,60 m et tous deux circulaires (avec un diamètre de 0,60 m à 0,70 m), formeraient le côté d'un bâtiment qui se trouverait à équidistance (13 m) de chacun des trois autres bâtiments décrits précédemment.

A l'intérieur de l'enclos et toujours dans la partie orientale de celui-ci, un réseau dense de fossés ou de segments de fossés a également été mis au jour. Quatre ensembles peuvent être distingués. Le premier est constitué des fossés 10 et 26. Tous deux rectilignes et larges de 0,80 m, ils ont été suivis sur plus de 13 m de longueur. Seul le fossé 10 a été testé ; il affiche un profil aux parois verticales et un fond plat qui apparaît à 0,30 m de profondeur. Le fossé 26 à quant à lui fait l'objet d'une fenêtre complémentaire qui a permis de repérer un angle marqué vers le sud et une interruption de celui-ci. L'orientation respective des deux fossés ainsi que le coude vers le sud que marque le fossé 26 suggère à la fois une symétrie et une convergence de leurs tracés permettant de proposer la restitution d'un petit enclos de 600 m². Ouvert à l'est, il remplirait potentiellement la fonction de zone de pacage au sein de l'enclos principal. Le second ensemble est en partie recoupé par le premier ; il correspond aux fossés 30 et 16 qui affichent un profil similaire en V à fond plat avec des parois légèrement en gradin. L'absence de céramique interdit toute datation plus précise hormis l'antériorité du fossé 30 au petit enclos. Le troisième ensemble (UE 8 et 43) est arasé ; il semble marquer la limite occidentale de la densité des vestiges. Enfin, le dernier ensemble regroupe plusieurs segments de fossés qui ont été repérés au sein d'une seule et même tranchée et dont les tracés n'apparaissent pas dans les tranchées adjacentes. Seule le segment 45 qui présentait du mobilier céramique en surface a été testé. Cette section de fossé présente un profil aux parois verticales et au fond plat ; préservé sur 0,35 m d'épaisseur, le comblement est de nature limoneuse comportant notamment de rares micro-charbons de bois et surtout l'essentiel du mobilier céramique mis au jour lors du diagnostic. Leur fonction précise est difficilement appréhendable du fait de leur vision partielle, mais leur rôle de séparation entre zone de stockage et zone de pacage et/ou d'habitat peut être mis en avant.

Plusieurs structures ont également été mises au jour en dehors de l'enclos et ce, essentiellement entre ce dernier et le bâtiment 91. S'agissant principalement de sections de fossés mis au jour au sein d'une même tranchée et non observés dans les tranchées limitrophes, ils ont probablement la même fonction que leurs semblables situées au sein de l'enclos.

Présentation du mobilier céramique

Le mobilier céramique découvert lors du diagnostic de Haute-Avesnes *Fond d'Acq* provient de 9 unités stratigraphiques différentes, mais l'essentiel du matériel dont les formes sont identifiables est issu du comblement du segment de fossé UE 45 situé à l'intérieur de l'enclos UE 5 et également du comblement de ce dernier. La majorité du mobilier provient de la moitié nord de l'enclos, à proximité du bâtiment 152 (Fig. 3). Le nombre minimum d'individus (NMI) s'élève à 11 pour un total de 32 tessons. Le corpus est homogène et caractéristique de La Tène moyenne (C1/C2) ; toutes les formes identifiées sont liées au stockage et surtout à la consommation et sont symptomatiques de rejets d'origine domestique. Le fossé d'enclos 5 a livré dans son comblement plusieurs tessons dont un bord de bol à lèvre en bourrelet comprenant de petites stries verticales sur son épaulement arrondi (Fig. 4, n°1). Cet élément est comparable à une forme mise au jour sur le site des *Bonnettes* à Arras². Pour ce qui est du comblement du fossé 45, huit individus ont été dénombrés correspondant à trois jattes (Fig. 4, n°2 à 4), une bouteille (Fig. 4, n°5) et un pot voué au stockage ou à la préparation (Fig. 4, n°6). Une fois encore, on trouve des parallèles avec des formes mises au jour sur le site des *Bonnettes* à Arras³ mais également sur les sites de Dourges, de la zone industrielle IV d'Arras⁴ ou bien pour le secteur funéraire du site de *la fontaine aux Linottes* de La Calotterie⁵.

Conclusion

Le site révélé par le diagnostic est ainsi marqué par un enclos curviligne relativement conséquent délimitant un espace d'au moins 6 000 m² au sein duquel prennent place une série de bâtiments sur poteaux et plusieurs fossés. Un secteur est ainsi dédié au pacage des animaux et un autre au stockage des denrées. Même si aucun plan de bâtiment d'habitation n'a été clairement identifié, la présence de rejets domestiques n'exclut pas l'existence d'un habitat à l'intérieur de l'enclos ou à proximité immédiate. L'occupation de La Tène moyenne caractérisée sur le site de Haute-Avesnes *Fond d'Acq* rappelle en certains points l'ensemble occidental du site des *Bonnettes* mis au jour à Arras au début des années 1990, où un enclos (double pour ce site) renferme deux greniers et quelques fossés intérieurs⁶. D'autres sites à enclos sont également connus en territoire Atrébate mais uniquement par prospection aérienne à l'instar du site de *La Croix Metz* à Capelle-Fermont situé au

² A. JACQUES, P. ROSSIGNOL, La ferme indigène d'Arras, «Les Bonnettes» (Pas-de-Calais). In : J. COLLIS (Ed.) – *Society and Settlement in Iron Age Europe* : Actes du XVIII^e Colloque de l'AFEAF, Winchester - April 1994. Sheffield : J. R. Collis Publications, 2001, p. 253, fig. 13.8, n°14.

³ Pour les jattes : A. JACQUES, P. ROSSIGNOL, *op. cit.*, fig. 13.8, n°15.

⁴ A. JACQUES, P. ROSSIGNOL, La céramique laténienne en Artois : premiers résultats des fouilles des années 1990-1995, *Revue archéologique de Picardie*, Amiens, 1996, p. 33, fig. 14.

⁵ Pour la bouteille notamment : Y. DESFOSSÉS, G. BLANQUAERT, I. LE GOFF, Les nécropoles de l'Âge du Fer de La Calotterie. In : Y. DESFOSSÉS (dir.), *Archéologie préventive en vallée de Canche. Les sites protohistoriques fouillés dans le cadre de la réalisation de l'autoroute A16*. Nord-Ouest Archéologie, n°11, 2000, p. 381, fig. 18.

⁶ A. JACQUES, P. ROSSIGNOL 1996 ; A. JACQUES, P. ROSSIGNOL 2001, p. 250-252.

nord de Haute-Avesnes de l'autre côté de la Scarpe⁷. En dépit de nombreuses occurrences d'occupations de La Tène moyenne dans ce secteur de l'Atrébatie, peu de fouilles exhaustives de ces ensembles ont été effectuées et il est difficile à l'heure actuelle de mettre en perspective les quelques établissements connus pour la période à l'échelle de la vallée supérieure de la Scarpe et du territoire atrébate de manière générale. Ce constat effectué il y a dix ans par Alain Jacques et Patrick Rossignol perdure et il faut descendre plus au sud, en Picardie pour trouver des éléments de comparaisons avec notamment les sites de *la Verberie* et *Chevrières* mis au jour durant la dernière décennie⁸.

Vincent Merkenbreack

⁷ R. DELMAIRE, *Carte archéologique de la Gaule. Le Pas-de-Calais*. Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2 tomes, 1994, p. 162-163 et fig. 59 ; ROSSIGNOL 2001, p. 258.

⁸ S. GAUDEFROY, Les sites de La Tène moyenne à La Tène finale sur les tracés linéaires en Picardie : questions méthodologiques et résultats scientifiques. *Revue archéologique de Picardie*, n° 3-4, 2001, p. 201-265 ; F. MALRAIN, E. PINARD, D. MARECHAL, Les sites laténiens de la moyenne vallée de l'Oise du V^e au I^{er} s. avant notre ère. Contribution à l'histoire de la société gauloise, *Revue archéologique de Picardie*, numéro spécial 23, 2006, p. 53-98 et plus précisément à partir de la page 85.

Bibliographie

Blancquaert et al. 2007 : BLANCQUAERT (G.), BOSSUT (D.), CLAVEL (V.), DESCHODT (L.), DESOUTTER (S.), HENTON (A.), LERICHE (B.) – *La plate-forme multimodale DELTA 3 à Dourges. Le site LA1 du "Marais de Dourges". Rapport final de l'opération de fouille préventive N°02/49. T 1/3*, INRAP, Direction Interrégionale Nord/Picardie, Amiens 2007.

Delmaire 1994 : DELMAIRE (R.) – *Carte archéologique de la Gaule. Le Pas-de-Calais*. Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2 tomes, 1994.

Desfossés, Blancquaert, Le Goff 2000 : DESFOSSÉS (Y.), BLANCQUAERT (G.), LE GOFF (I.) – Les nécropoles de l'Âge du Fer de La Calotterie. *In* : DESFOSSÉS (Y.) dir. *Archéologie préventive en vallée de Canche. Les sites protohistoriques fouillés dans le cadre de la réalisation de l'autoroute A16*. Nord-Ouest Archéologie, n°11, 2000, p. 359-427.

Gaufrey 2011 : GAUDEFRY (S.) – Les sites de La Tène moyenne à La Tène finale sur les tracés linéaires en Picardie : questions méthodologiques et résultats scientifiques. *Revue archéologique de Picardie*, n° 3-4, 2001, p. 201-266.

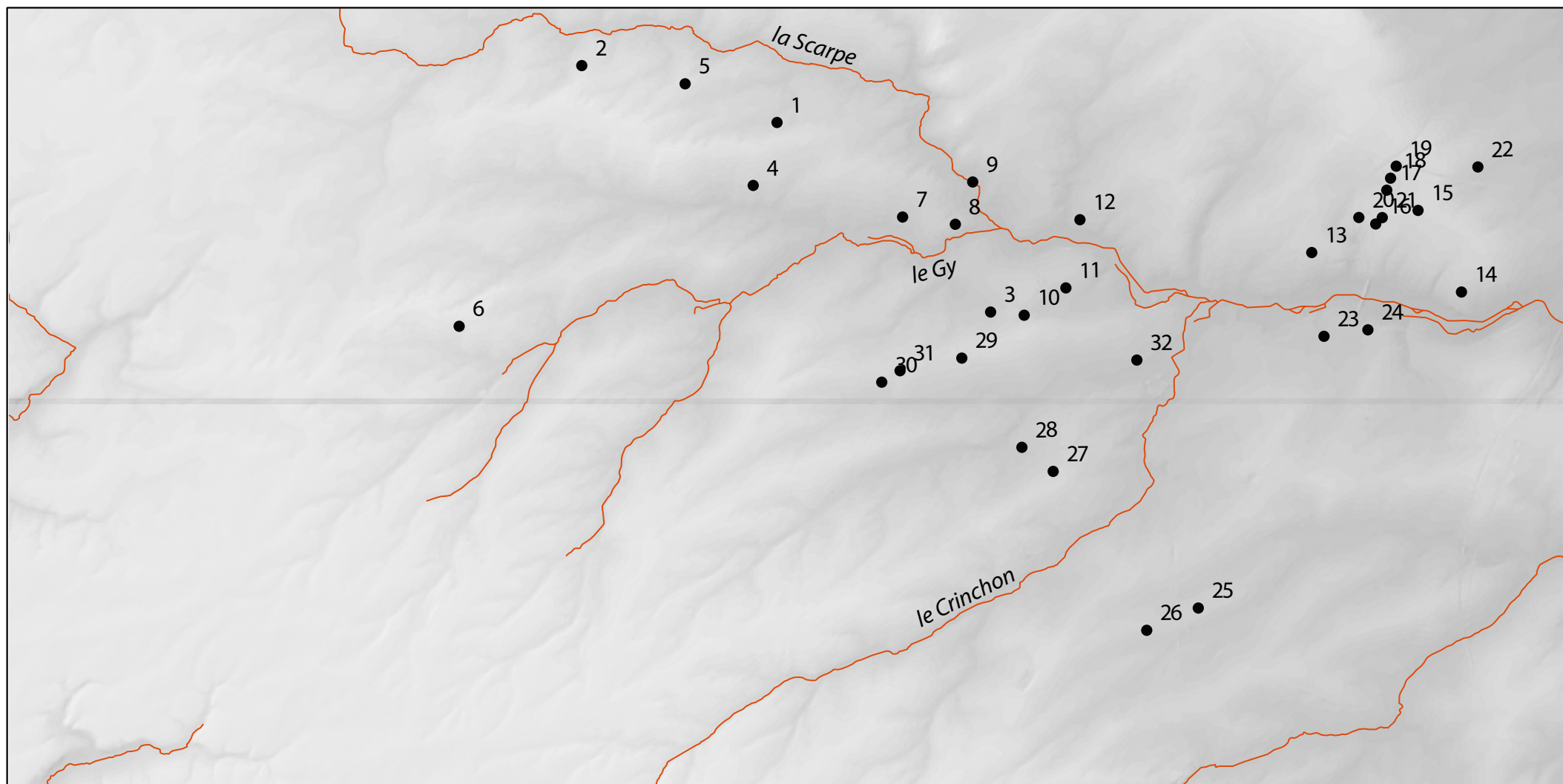
Jacques, Rossignol 1996 : JACQUES (A.), ROSSIGNOL (P.) - La céramique laténienne en Artois : premiers résultats des fouilles des années 1990-1995. *Revue archéologique de Picardie*. Amiens, 1996, p. 23-39, 17 fig.

Jacques, Rossignol 2001 : JACQUES (A.), ROSSIGNOL (P.) – La ferme indigène d'Arras, «Les Bonnettes» (Pas-de-Calais). *In* : COLLIS (J.) (Ed.) – *Society and Settlement in Iron Age Europe* : Actes du XVIIIe Colloque de l'AFEAF, Winchester - April 1994. Sheffield : J. R. Collis Publications, 2001, p. 246-261.

Malrain, Pinard, Maréchal 2006 : MALRAIN (F.), PINARD (E.), MARECHAL (D.) - Nature et fonctionnement des sites. *In* : MALRAIN (F.), PINARD (E.) - Les sites laténiens de la moyenne vallée de l'Oise du V^e au I^{er} s. avant notre ère. Contribution à l'histoire de la société gauloise, *Revue archéologique de Picardie*, numéro spécial 23, 2006, p. 53-98.

Légende des figures :

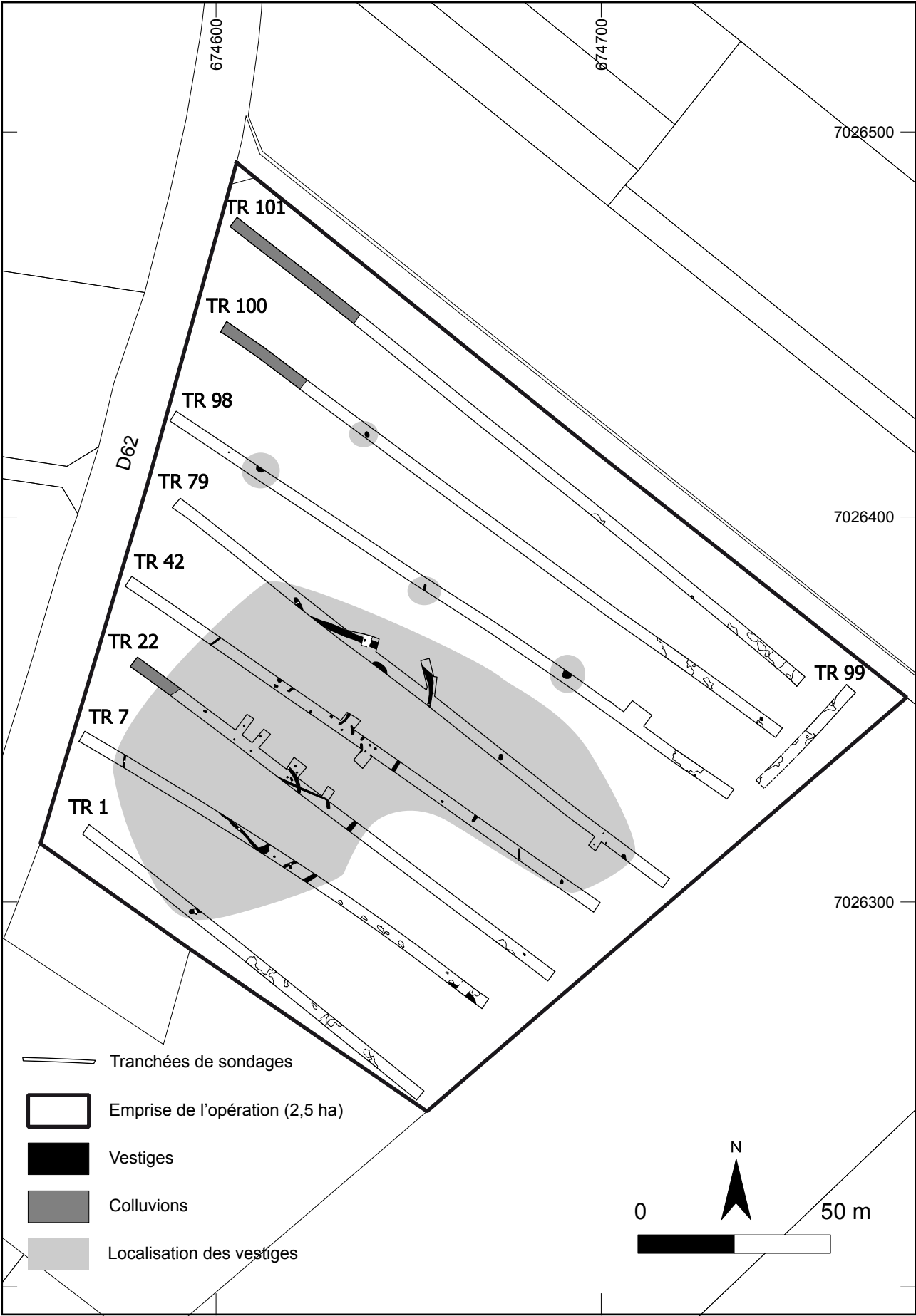
- Figure 1, Les sites laténiens de la vallée supérieure de la Scarpe (*Merkenbreack V., CDA – CG62*).
- Figure 2, Localisation des vestiges (*Delage M., CDA – CG62*).
- Figure 3, Plan général de l'occupation (*Merkenbreack V., CDA – CG62*).
- Figure 4, Céramiques de la Tène moyenne du *Fond d'Acq* à Haute-Avesnes (*Merkenbreack V., CDA – CG62*).

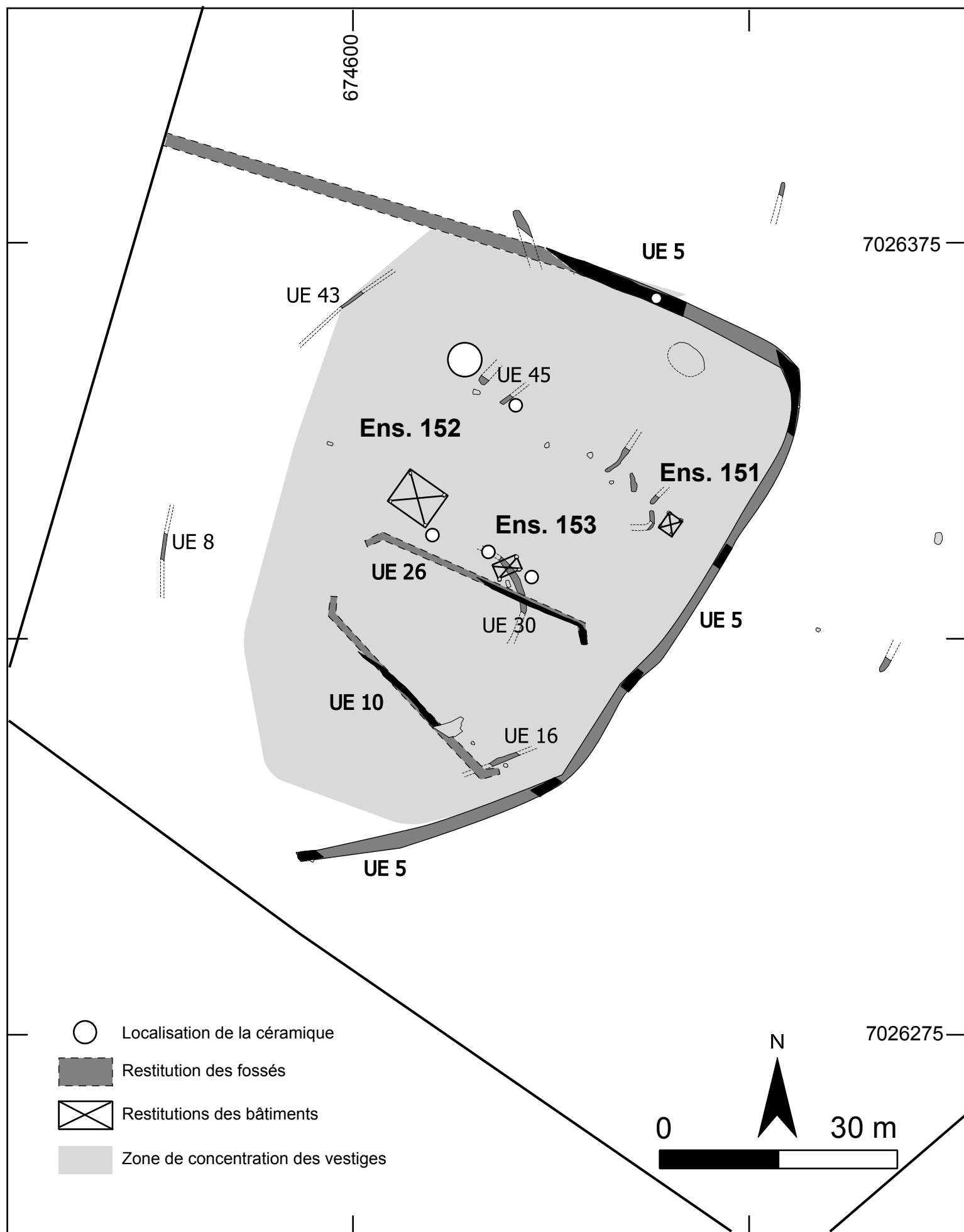


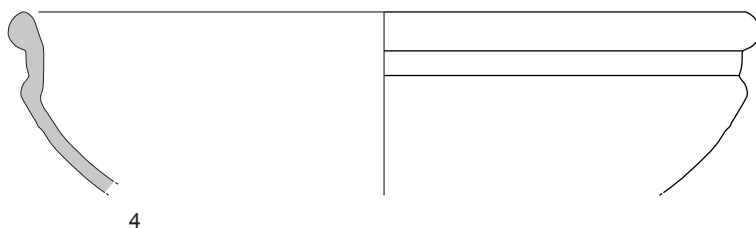
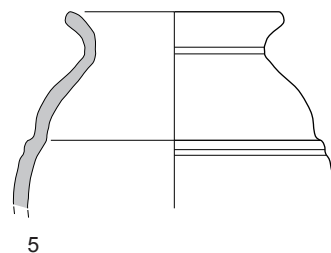
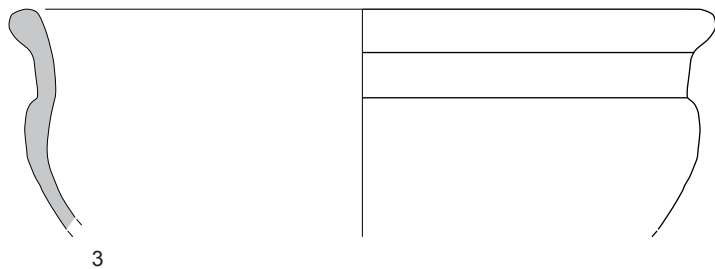
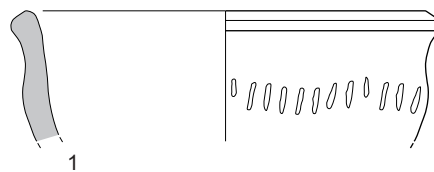
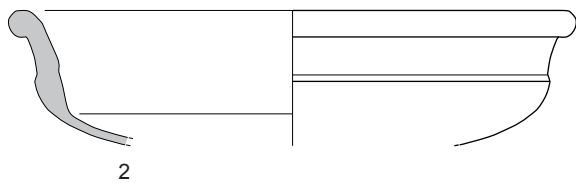
1. Haute-Avesnes, Fond d'Acq
2. Aubigny-en-Artois
3. Duisans, hameau de Wagnonlieu
4. Agnes-lès-Duisans, sous Haute-Avesnes
5. Cappelle-Fermont
6. Noyelles-Vion
7. Etrun, la chapelle
8. Etrun, Camp de César, l'oppidum
9. Maroeuil, château del Durand
10. Duisans, le bois d'Hattecourt
11. Arras, Les Bonnettes

12. Anzin-Saint-Aubin, entre le Mont de Sucre et le Mont Robette
13. Saint-Laurent-Blangy, Le Chemin des Croisés
14. Athies, entre la Tirelire et les Warlinghems
15. Actiparc, site Z, Le Buisson
16. Actiparc, site S, La Corette
17. Actiparc, site R, le Haut des Seize
18. Actiparc, site AC, le Chemin de Saint-Laurent
19. Actiparc, site X, le Chemin de Saint-Laurent
20. Actiparc, site V, la Plaine d'Hérin, le Trapèze
21. Actiparc, site PHA/PHB, la Plaine d'Hérin

22. Bailleul-Sir-Berthoult, fond de Gavrelle
23. ZI IV d'Arras
24. Saint-Laurent-Blangy, au nord des Aiguilles
25. Agny, entre les Vingt Deux et le Rietz
26. Ficheux, La Tourlotte
27. Dainville, Gérico, secteur B en partie
28. Dainville, le Picotin
29. Dainville, la Justice
30. Warlus, les Quatorze
31. Warlus, les Longs Dix
32. Arras, carrefour rue Braque et rue Kennedy







0 5 cm

